

Les rythmes berlinois : une promenade au cœur du patrimoine culturel techno



Titre de la visite : Les rythmes berlinois, une promenade au cœur du patrimoine culturel techno



Cofinancé par
l'Union européenne

Informations générales



Thèmes principaux :

Technoculture, liberté et créativité, conflits entre culture et commerce.



Public cible :

1 à 8 participants, personnes intéressées par les relations entre sous-culture et développement urbain



Ville / Pays :

Berlin / Allemagne



Point de départ :

Topographie de la terreur / Segment de mur ayant survécu Niederkirchnerstraße 8, 10963 Berlin



Distance:

6,5 km (dont un trajet en métro)



Durée estimée :

2,5 heures



Matériel nécessaire :

Livret « Les rythmes berlinois », téléphone chargé, équipement touristique habituel, application de cartographie comme Google Maps



Niveau d'accessibilité :

Facile à moyennement difficile, suit principalement les trottoirs mais avec des abaissements de trottoir, des escaliers et des rampes ponctuels.

Guide d'animation

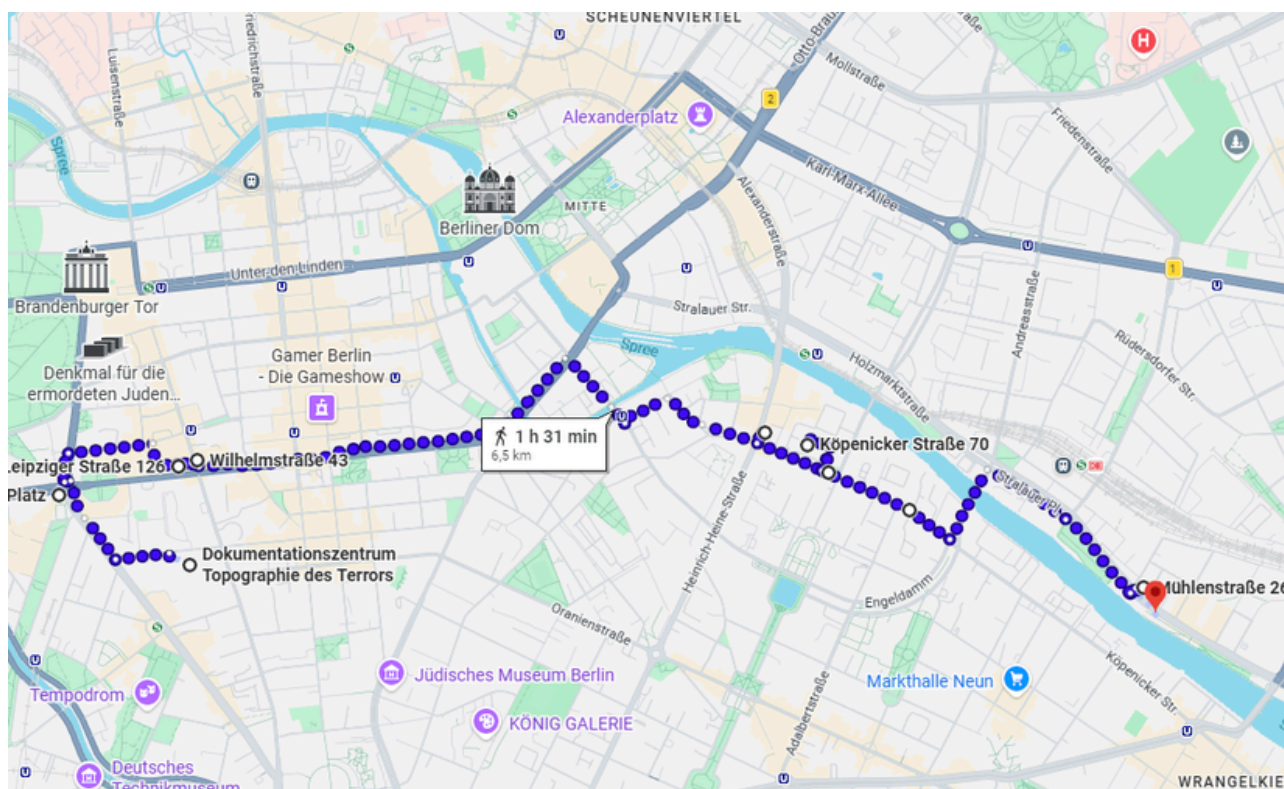
Objectifs d'apprentissage

La visite explore les années fondatrices de la scène techno berlinoise comme un carrefour de musique, d'espace urbain, d'identité subculturelle, de réutilisation architecturale, de politique et d'inclusion, ainsi que ses liens avec l'histoire de Berlin après la réunification, les espaces abandonnés et les mouvements de libération.

Objectifs

- Comprendre comment le Berlin d'après la chute du mur a créé les conditions propices à la culture techno
- Comprendre comment la culture techno a façonné les espaces et les lieux
- Prendre conscience du fait que les expressions et les espaces culturels ne sont pas automatiques, mais doivent être négociés et parfois défendus.
- Appliquer les réflexions de la visite aux autres quartiers :
Où trouve-t-on des « espaces libres » ? Qui les utilise ? Que pourrait-on ou devrait-on défendre, changer ou créer ?

Informations pratiques



Itinéraire : Exposition Topographie de la Terreur --> Sony Center --> Ancien Club Tresor (emplacement d'origine) --> Ancien Club E-Werk (emplacement d'origine) --> Ancien Club Walfisch / aujourd'hui KitKat Club --> Ancien Club Planet (emplacement d'origine) --> Aujourd'hui Tresor Club --> Eisfabrik & Spreuer --> East Side Gallery

Guide d'animation

Accessibilité

Trottoirs

La majeure partie du parcours suit les trottoirs des quartiers de Mitte et de Friedrichshain-Kreuzberg. Les trottoirs sont généralement assez larges pour les groupes. Cependant, on rencontre parfois de hautes bordures et des abaisséments de trottoir irréguliers aux passages piétons, ainsi que des portions plus étroites le long de la Spreufer et dans les rues plus anciennes. Les participants en fauteuil roulant ou à mobilité réduite peuvent avoir besoin d'aide à certains passages piétons et à certains autres endroits.

Escaliers, rampes et ascenseurs

Le trajet comprend un trajet en métro (U-Bahn) entre deux stations. Sur ce tronçon, toutes les stations ne sont pas entièrement accessibles aux personnes à mobilité réduite ; l'accès peut se faire par des escaliers et des escalators, et les ascenseurs ne sont pas garantis ou peuvent être hors service. Toutes les stations extérieures sont accessibles de plain-pied, sans avoir à emprunter d'escaliers, mais certains raccourcis ou points de vue (par exemple, plus proches de l'eau) peuvent nécessiter d'emprunter de marches.

Zones pour se reposer et bancs

Il existe plusieurs options pour se reposer le long du parcours : bancs et zones de repos près de la Potsdamer Platz, bancs disséminés le long de la Spreufer, et quelques rebords ou murets où s'asseoir près de l'East Side Gallery. Cependant, les grandes zones aménagées avec des places assises garanties sont peu nombreuses, surtout au milieu du parcours.

Toilettes

Des toilettes publiques ou semi-publiques sont disponibles aux adresses principales (par exemple, Potsdamer Platz, Ostbahnhof), dans les centres commerciaux proches des gares centrales et dans les restaurants à proximité des étapes du circuit. Toutefois, l'accès aux toilettes n'est pas garanti et dépend généralement des cafés et restaurants.

Sécurité

1. Les règles de sécurité urbaine standard s'appliquent :
 - restez avec le groupe
 - Soyez attentif à la circulation et aux vélos.
 - Mettez vos objets de valeur en sécurité

Guide d'animation



Avant la visite

Introduction

Avant le début de la visite, les participants sont invités à adopter une approche d'observateurs urbains, et non de simples touristes fêtards. L'objectif est de les amener à considérer Berlin non seulement comme une ville réputée pour sa vie nocturne, mais aussi comme une ville façonnée par le contrôle, l'effondrement, l'expérimentation, la commercialisation et la contestation.

Activer les connaissances antérieures

Aucune connaissance particulière n'est requise, mais une certaine familiarité avec le contexte est nécessaire. Les participants doivent savoir que Berlin était divisée par le mur et pourquoi, que ce mur limitait la circulation transfrontalière et que sa chute a créé de vastes espaces inexploités.

Plantez le décor

En résumé, la techno est née à Détroit au milieu des années 1980. Mais si Détroit a vu naître la techno, la scène club berlinoise post-mur, à la fin des années 1980 et au début des années 1990, avec ses espaces abandonnés, ses fêtes 24 heures sur 24 et son environnement culturel ouvert, a amplifié la portée de la techno et a contribué à la propulser vers une popularité mondiale.

Poser une question directrice

Question : Pourquoi est-ce que les espaces abandonnés joueraient un rôle si important et s'avéreraient être parfaitement adaptés à cette nouvelle musique ?

Remue-ménages

Par deux, demandez aux participants de nommer trois types d'espaces urbains généralement considérés comme « délaissés », « indésirables » ou « intermédiaires », par exemple des ruines, des terrains vagues, des sous-sols, des zones frontalières ou des bâtiments industriels. Puis, demandez-leur : pourquoi de tels lieux pourraient-ils acquérir une importance culturelle et comment ? Qui a pu les laisser à l'abandon au départ ?

Encadrement

Préciser qu'il ne s'agit pas d'une simple visite des clubs ou d'une exploration de la vie nocturne. C'est une activité de valorisation du patrimoine civique qui explore l'émergence de la culture techno berlinoise suite à l'effondrement des anciens systèmes de contrôle, la réutilisation des infrastructures urbaines abandonnées et son imbrication ultérieure avec la commercialisation, le tourisme et les mouvements de contestation.

Conseils pour l'animateur

L'animateur doit donner le ton dès le début : il ne s'agit pas d'une célébration nostalgique du « Berlin sauvage », mais d'une exploration civique de la manière dont l'espace urbain est revendiqué, transformé et contesté, et de la manière dont se forment les identités sociales et culturelles.

Guide d'animation



Pendant la visite

Stop 1 : Topographie de la terreur / Segment de mur ayant survécu



Conseils d'animation

- Commencez par une pause avant d'expliquer. Demandez aux participants d'observer attentivement les lieux avant de les interpréter. Demandez-leur : Qu'est-ce qui vous frappe en premier ? Quelle est l'atmosphère de cet endroit ? Quel effet cela fait-il de commencer une visite sur la vie nocturne et la liberté dans un lieu comme celui-ci ?
- Reliez cette étape au thème plus large de la visite : contrôle, effondrement et émergence de nouvelles libertés dans l'espace urbain ; établissez la question directrice de la visite : que se passe-t-il lorsque les systèmes de contrôle s'effondrent, et qui occupe les espaces laissés vacants ?



Notes d'information sur le patrimoine culturel

- L'exposition « Topographie de la Terreur » se dresse sur l'emplacement même de l'ancien quartier général de la répression nazie. Entre 1933 et 1945, c'est là que se trouvaient la Gestapo, la direction SS et, plus tard, l'Office central de la sécurité du Reich.
- Outre l'exposition permanente intérieure, le site comprend un circuit de visite en plein air de 15 étapes et des vestiges historiques préservés, notamment des vestiges liés à l'ancienne zone de la prison de la Gestapo et une section subsistante du mur de Berlin.
- Ce segment de mur a survécu grâce aux efforts du personnel de la "Topographie de la Terreur", qui s'est mobilisé pour le sauver à une époque où il était prévu de retirer complètement le mur du centre-ville.



Solutions

- Les participants devront réfléchir pendant une minute aux notions de contrôle, de répression et de liberté, puis noter ce pour quoi ils sont reconnaissants.

Stop 2 : Potsdamer Platz/Sony Center



Conseils d'animation

- Avant de donner des informations générales, demandez aux participants quelle impression ils ont de ce lieu et laissez-les se faire une idée à partir de l'architecture, de l'échelle et de l'atmosphère.
- Aidez les participants à percevoir le contraste. Guidez-les pour qu'ils comparent cet espace avec le stop précédent. Le contraste entre un lieu de terreur et un site de réaménagement soigné. Comparez également cet espace avec l'état du lieu en 1989.

Guide d'animation



Pendant la visite



Notes d'information sur le patrimoine culturel

- La Potsdamer Platz était autrefois l'un des centres urbains les plus animés de Berlin, mais après la Seconde Guerre mondiale et pendant la division de la ville, elle est devenue une zone frontière marquée par le vide et le mur de Berlin.
- L'ancien Sony Center (aujourd'hui appelé Center am Potsdamer Platz) a été conçu par l'architecte Helmut Jahn comme un ensemble de bâtiments rassemblés sous un grand toit en forme de tente.
- Ce que les visiteurs voient aujourd'hui est en grande partie le fruit du réaménagement qui a suivi la réunification. Le quartier a été reconstruit en un nouveau pôle commercial et de loisirs, avec des restaurants, des cinémas, des bureaux et une architecture contemporaine remarquable.
- Mais en 1989, la zone était un vaste désert sablonneux et boueux, parsemé de ruines, de parcelles vides et de sentiers improvisés, là où se trouvaient le Mur et le « no man's land ».



Solutions

- Les participants devront mettre des images de différentes époques, dans l'ordre chronologique. La solution est : 1 à 4, 2 à 1, 3 à 3 et 4 à 2.

Stop 3 : Le symbole de la techno à Berlin : l'ancien « Tresor »



Conseils d'animation

- Puisque nous nous trouvons sur le trottoir d'une rue très fréquentée, demandez aux participants de faire attention à la circulation.
- Il faut compenser le fait qu'il n'y a pas grand-chose à voir à cet arrêt, puisqu'il s'agit maintenant d'un bâtiment différent abritant un local commercial.
- Invitez les participants à se plonger dans l'atmosphère du début des années 1990 et à planter le décor avec des bâtiments abandonnés et délabrés, véritables berceaux de la culture techno naissante, où des pistes de danse éphémères apparaissaient parfois le temps d'une seule nuit, parfois suffisamment longtemps pour accueillir des danseurs du monde entier. C'est dans ce contexte qu'est né Tresor.
- Tresor peut ouvrir le dialogue sur qui façonne la culture urbaine, pourquoi les espaces temporaires ou inutilisés peuvent devenir importants, et si de tels moments d'ouverture existent encore dans les villes aujourd'hui.



Notes d'information sur le patrimoine culturel

- Tresor a ouvert ses portes en mars 1991 dans la cave de l'ancien grand magasin Wertheim. Son emplacement original dans une cave souterraine en a fait l'un des lieux les plus emblématiques des débuts de la techno berlinoise.
- De nombreux DJ se sont produits à Tresor, et certains d'entre eux y ont même débuté leur carrière.

Guide d'animation



Pendant la visite



Solutions

- Les participants doivent choisir les périodes d'ouverture de Tresor à cet emplacement. La bonne réponse est : 1991-2005.

Stop 4 : E-Werk



Conseils d'animation

- L'E-Werk offre un espace propice à la réflexion sur une transformation à une autre échelle. Il permet aux participants de comprendre comment un ancien site industriel (une centrale électrique) a pu devenir l'un des hauts lieux de la scène techno des années 1990. Ce lieu constitue ainsi une étape incontournable pour aborder la question de la reconversion d'infrastructures urbaines de grande envergure en espaces culturels.
- Invitez les participants à comparer E-Werk et Tresor. Tresor représente l'atmosphère brute et underground d'une salle de concert, tandis qu'E-Werk évoque une culture club plus vaste, plus spectaculaire et de plus en plus visible.
- C'est l'endroit idéal pour se demander comment une scène évolue avec sa croissance. E-Werk peut ouvrir le débat sur le moment où la techno a cessé d'être marginale ou confidentielle pour devenir un phénomène international.



Notes d'information sur le patrimoine culturel

- L'E-Werk était une ancienne centrale électrique qui a été transformée en boîte de nuit au début des années 1990. Le bâtiment, autrefois lié à l'infrastructure électrique de Berlin, a été redécouvert pour la vie nocturne après les bouleversements politiques et urbains qui ont suivi la réunification.
- L'E-Werk est devenu l'un des clubs techno les plus importants de Berlin dans les années 1990. Il a contribué à démontrer que la techno n'était plus seulement un petit mouvement underground, mais une force culturelle montante jouissant d'une visibilité internationale. Des DJs tels que Sven Väth, DJ Hell et Paul van Dyk s'y sont produits.
- Le 24 juillet 1997, l'E-Werk a fermé ses portes en tant que club techno. Une société luxembourgeoise est actuellement propriétaire du bâtiment.



Solutions

- Les participants sont invités à réfléchir à la professionnalisation du secteur techno : qu'a-t-on pu y gagner ? Qu'a-t-on pu y perdre ?

Stop 5 : Métro Heinrich-Heine-Straße/Walfisch, KitKat



Conseils d'animation

- Avant de passer au site suivant, faites un bref arrêt à la station de métro. Expliquez que la Heinrich-Heine-Straße était également une « station fantôme » pendant la division de Berlin.

Guide d'animation



Pendant la visite

Le Mur a été construit en 1961. Les trains en provenance de Berlin-Ouest traversaient la gare sans s'y arrêter, tandis que les quais de Berlin-Est étaient fermés et étroitement surveillés. La gare a rouvert ses portes le 1er juillet 1990. Rendez-vous ensuite au bâtiment d'angle situé à l'intersection de Heinrich-Heine-Straße et Köpenicker Straße.

- Utilisez ce lieu pour illustrer la continuité entre les différentes phases de la vie nocturne berlinoise. Il relie le Walfisch du début des années 1990, souvent considéré comme l'un des premiers vrais clubs after-hours de Berlin, au KitKatClub plus récent, installé rue Heinrich-Heine depuis 2007. Ce lieu se prête donc parfaitement à l'étude de l'évolution des clubs au fil du temps, un thème que nous aborderons à nouveau plus loin.
- Recréer l'atmosphère brute de Walfisch sans la présenter comme un lieu où « tout est permis », mais plutôt comme un espace où l'ouverture s'accompagne de codes, d'attentes et d'un accès sélectif. C'est l'occasion d'aborder la question de savoir qui se sent inclus et qui peut se sentir exclu.
- Laissez les participants réagir à la réputation de KitKat. Certains l'associeront peut-être surtout à l'hédonisme ou à la provocation. Plutôt que d'ignorer cette image, servez-vous-en pour interroger les raisons pour lesquelles certains espaces culturels deviennent controversés, et pour vous demander si la controverse elle-même peut contribuer à forger l'identité d'une ville.



Notes d'information sur le patrimoine culturel

- Déjà à l'époque de la RDA, le pub Zum Walfisch occupait les étages supérieurs de la station de métro Heinrich-Heine-Straße. Avec l'essor de la culture techno, les propriétaires ont souhaité organiser des soirées, qui ont rencontré un franc succès grâce à l'idée du DJ Der Würfler de tester les afters.
- La politique d'entrée était assez laxiste, si bien qu'en plus des clients du Tresor, le club s'est retrouvé avec un mélange hétéroclite de personnes, dont des gays, des punks et des hooligans.
- Aux alentours de 1993, les propriétaires ont vendu les lieux. Le club de musique noire Boogaloo s'y est d'abord installé. À partir de 1997, le Sage Club a pris la relève, et en 2007, le KitKat Club les a rejoints. Depuis 2012, des soirées Walfisch Revival y sont régulièrement organisées.



Solutions

- Les participants sont invités à décrire une sortie nocturne typique selon la musicienne Inga Humpe. La bonne réponse est : Tresor, Planet, Walfisch.

Stop 6 : Planète : La « jolie sœur » de Tresor



Conseils d'animation

- Puisque nous nous trouvons sur un trottoir d'une rue très fréquentée, demandez aux participants de faire attention à la circulation.

Guide d'animation



Pendant la visite

- Il faut relativiser le fait qu'il n'y a pas grand-chose à voir, car aujourd'hui le site ne présente que des immeubles d'appartements.
- Il convient de souligner l'atmosphère différente du Planet, ouvert en 1991. Souvent considéré comme l'un des clubs phares des débuts de la scène techno berlinoise, il offrait une ambiance plus chaleureuse, plus ludique et, selon certains, moins agressive que le Tresor. Cela permet de montrer que la techno berlinoise n'a jamais été réduite à un seul style ou à une seule ambiance.
- Utilisez le site pour aborder les thèmes de l'expérimentation et de la transition, car le club est étroitement lié au collectif qui a ensuite façonné E-Werk. Cela permet aux participants de comprendre comment la scène a évolué, passant d'espaces temporaires et improvisés à des lieux plus vastes.



Notes d'information sur le patrimoine culturel

- Planet fut l'un des clubs techno les plus importants des débuts du Berlin réunifié. Il a fonctionné de 1991 à 1993, dans l'ancienne Alte Berliner Seifenfabrik, qui a ensuite été démolie.
- Suite à la fermeture du Bar 25 sur la rive opposée de la Spree, dont le site devait être vendu à des investisseurs dans le cadre du plan directeur d'aménagement urbain de Mediaspree, le célèbre Club Kater Holzig a ouvert ses portes ici, dans l'ancienne savonnerie.



Solutions

- Il est demandé aux participants de se rendre à l'arrêt suivant, puis de décider si l'image présentée représente bien l'entrée du club. Réponse : Non.

Stop 7 : Tresor aujourd'hui, de la clandestinité à l'institution



Conseils d'animation

- Utilisez le bâtiment lui-même et demandez aux participants de prendre conscience de son échelle, du béton brut et de l'atmosphère industrielle.
- Invitez les participants à comparer l'ancien Tresor et le Tresor d'aujourd'hui. Discutez des changements qui surviennent lorsqu'un club underground emblématique survit en s'installant dans un cadre plus grand et plus établi.
- Soulignez que Kraftwerk est bien plus qu'une simple boîte de nuit. Le lieu accueille également des expositions, des spectacles et d'autres événements culturels.



Notes d'information sur le patrimoine culturel

- Le club actuel, Tresor, est installé ici, dans l'ancienne centrale électrique de Berlin-Mitte, rue Köpenicker Straße, depuis mai 2007. Il y a déménagé après avoir quitté son emplacement d'origine près de la Leipziger Straße, emportant avec lui certains éléments d'origine, notamment les casiers de l'ancien club.

Guide d'animation



Pendant la visite

- Le club "Tresor" actuel, est installé ici, dans l'ancienne centrale électrique de Berlin-Mitte, rue Köpenicker Straße, depuis mai 2007. Il y a déménagé après avoir quitté son emplacement d'origine près de la Leipziger Straße, emportant avec lui certains éléments d'origine, notamment les casiers de l'ancien club.
- L'ancienne entrée de Tresor est aujourd'hui une pièce de musée. La porte en acier d'origine du premier club Tresor, situé Leipziger Straße, est exposée dans le cadre de l'exposition BERLIN GLOBAL au Forum Humboldt.
- Cette étape s'inscrit dans le cadre plus large de la reconnaissance patrimoniale de la techno berlinoise. En 2024, la culture techno de Berlin a été inscrite à l'inventaire national allemand du patrimoine culturel immatériel, reconnaissant explicitement l'importance sociale et culturelle de la culture des clubs, des festivals et des défilés de la ville.

Stop 8 : Eisfabrik & Spreuer, ruines et visions



Conseils d'animation

- Commençons par le contraste entre ruine et réaménagement. L'Eisfabrik est l'une des plus anciennes fabriques de glace artificielle encore existantes à Berlin, tandis que la Spreuer environnante a été profondément remodelée par de nouveaux aménagements.
- Profitez de la Spreuer pour aborder les notions d'accès et de propriété. Une question pertinente se pose : à qui appartient la rivière ? Cette halte peut susciter une réflexion sur l'accès public, le réaménagement privé et la manière dont les berges deviennent des espaces contestés dans une ville en mutation.
- Mettez en lumière les manifestations Mediaspree, qui utilisaient souvent des défilés techno comme forme de protestation. Demandez-vous si cela peut constituer une forme de protestation réellement efficace.



Notes d'information sur le patrimoine culturel

- L'Eisfabrik est l'une des plus anciennes fabriques de glace artificielle encore en activité en Allemagne. On y a produit de la glace de 1896 à 1995, et le site a joué un rôle important dans l'approvisionnement d'un Berlin en pleine expansion avant que les réfrigérateurs électriques ne se généralisent.
- La culture contestataire qui entourait Mediaspree était étroitement liée aux scènes des clubs et des sous-cultures berlinoises, ce qui fait de ces manifestations un exemple frappant de la superposition de la vie nocturne, de la politique urbaine et de l'activisme.
- Les manifestations contre Mediaspree se sont parfois transformées en manifestations nautiques. Lors de l'action baptisée « Investorenbejubeln » (« acclamer les investisseurs »), les manifestants ont suivi une excursion en bateau organisée par Mediaspree à bord de canots pneumatiques et de pédalos, et l'excursion aurait été écourtée.

Guide d'animation



Pendant la visite



Solutions

- Les participants sont invités à marcher pendant deux minutes le long de la Spree, près de l'usine Eisfabrik, et à repérer les signes d'exclusion et d'ouverture. Ils doivent ensuite répondre à la question : « Qui a gagné ici et pourquoi ? » Une grande partie du projet Mediaspree a néanmoins été menée à bien, avec un accès public limité aux quais.

Stop 9 : Ostgut et Mediaspree



Conseils d'animation

- Utilisez cet arrêt comme autre exemple de club célèbre qui a disparu à cause de MediaSpree.
- À noter que l'équipe et l'esprit d'Ostgut n'ont pas disparu. Ils se sont installés dans une ancienne centrale électrique à proximité. C'est là qu'en 2004, le Berghain a ouvert ses portes, devenant depuis le symbole mondial de la techno et de la vie nocturne berlinoise.
- Invitez les participants à réagir à la notion de mythe. L'Ostgut, tout comme le Berghain, jouit d'un statut légendaire dans l'histoire des clubs berlinois. Interrogez-les sur la manière dont les mythes se créent autour des lieux et sur les raisons pour lesquelles certains clubs deviennent des symboles d'une scène, d'une ambiance ou d'une image.



Notes d'information sur le patrimoine culturel

- Ostgut était l'un des clubs techno berlinois incontournables de la fin des années 1990 et du début des années 2000, proposant une techno percutante et des soirées queer, gays et fétichistes.
- L'établissement a été démoli pour laisser place au projet de salle de spectacles dans le quartier, ce qui en fait un bon exemple de la façon dont des lieux culturels importants peuvent disparaître physiquement tout en continuant à exercer leur influence ailleurs. Ostgut est l'ancêtre direct du Berghain.

Stop 10 : Eastside Gallery



Conseils d'animation

- Soulignez que la visite se termine comme elle a commencé : au mur de Berlin.
- Il convient de souligner la double nature du site : mémorial et œuvre d'art. L'East Side Gallery n'est pas seulement un mur coloré orné de célèbres fresques. C'est aussi la plus longue section préservée du mur de Berlin. Il est important d'encourager les participants à considérer ces deux significations : la célébration du changement et le rappel de la violence et de la division.

Guide d'animation



Pendant la visite

- Utilisez ceci comme une réflexion finale sur l'ensemble du parcours. L'East Side Gallery constitue un excellent point d'orgue de la visite car elle rassemble de nombreux thèmes abordés dans le parcours : division et réunification, transformation urbaine, expression culturelle et commercialisation.



Notes d'information sur le patrimoine culturel

- L'East Side Gallery est le plus long tronçon continu du mur de Berlin encore existant. Il s'étend sur environ 1,3 kilomètre le long de la Mühlenstraße, entre Ostbahnhof et Oberbaumbrücke.
- Ce lieu a été transformé en galerie à ciel ouvert en 1990, peu après la chute du mur. 118 artistes de 21 pays y ont peint des œuvres, faisant d'elle l'une des manifestations artistiques les plus connues célébrant la fin de la division à Berlin.
- Ce site est important car il mêle mémoire de la répression, transformation artistique, et la question de la commercialisation de la mémoire et de l'art dans le cadre du marketing de la ville de Berlin, à l'instar de la culture techno elle-même.



Solutions

- La visite se termine par un quiz, avec une question pour chaque étape. Les bonnes réponses sont : Topographie de la terreur, Potsdamer Platz, Détroit, 1993-1997, Inga Humpe, la "jolie sœur de Trésor", 2007, Spree, 1998, 1,3 km.

Guide d'animation



Après la visite

Débriefing rapide

À la fin de la visite, invitez les participants à rester debout ou à s'asseoir en cercle. Demandez à chacun de partager une brève impression. Cela permet à tous de se remémorer l'expérience et d'entendre différents points de vue.

Vous pouvez demander par exemple :

- Partagez ce qui vous a le plus marqué lors de cette visite.
- Qu'avez-vous appris aujourd'hui que vous ne saviez pas auparavant ?
- Quel arrêt vous a le plus marqué ?

Patrimoine et présent

Après avoir présenté les différentes étapes du parcours, invitez les participants à faire le lien entre la visite et les enjeux actuels. Cela est particulièrement pertinent car de nombreux lieux traversés ne sont pas seulement liés au passé, mais aussi aux débats d'actualité. Vous pouvez par exemple leur demander :

- Cette visite a-t-elle changé votre regard sur cette ville, ou même sur une autre ? De quelle manière ?
- Cette visite a-t-elle soulevé des questions qui restent d'actualité aujourd'hui ?
- Pensez-vous que certains aspects de l'esprit des débuts de la culture techno soient encore vivants ? Lesquels ?

Personnalisez votre expérience de visite

Pour donner plus de sens à la visite sur le plan personnel, vous pouvez inviter les participants à faire le lien entre les thèmes et les lieux explorés à Berlin et leur propre ville natale, leur environnement quotidien et leur propre sentiment d'efficacité. Vous pouvez leur demander :

- Existe-t-il un endroit dans votre ville natale qui vous semble inutilisé, négligé ou montrant un vrai potentiel ?
- Quel type d'espace culturel ou social manque là où vous vivez ?
- Pensez-vous que les gens comme vous peuvent façonner l'avenir de votre ville ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Si vous pouviez changer un lieu public dans votre ville natale, que feriez-vous ?
- Si vous deviez créer un court circuit patrimonial ou culturel pour votre ville natale, quel lieu incluriez-vous ?

Guide d'animation



Références

Image de couverture par Michikrel - œuvre personnelle du 5 août 2002, CC BY-SA 3.0,
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=61950833>